

L'expérience française de faire aimer l'opéra aux jeunes

Французький досвід привиття молоді любові до опери

Стаття присвячена проблемі культурного розвитку молоді у Франції та її розв'язанню завдяки освітній програмі "10 місяців школи й опери". Відібрано дидактичний матеріал для актуалізації та засвоєння лексики за темами "Захоплення. Дозвілля" і "Мистецтво опери".

Ключові слова: освітня програма, опера, молодь.

Мельник Е. Ю. Французский опыт привития молодежи любви к опере

Статья посвящена проблеме культурного развития молодёжи во Франции и её решению благодаря образовательной программе "10 месяцев школы и оперы". Отобран дидактический материал для актуализации и усвоения лексики, относящейся к темам "Увлечения. Свободное время" и "Искусство оперы".

Ключевые слова: образовательная программа, опера, молодёжь.

Melnyk Ye. Yu. French experience of making students love opera

The article is devoted to the problem of cultural development of young people in France and its solution thanks to the educative program "10 months of school and opera". The materials for practising the vocabulary relative to the topics "Hobbies. Leisure" and "The art of opera" are selected.

Keywords: educative program, opera, young people.

Objectifs: faire découvrir le programme éducatif français "Dix mois d'école et d'opéra", travailler sur le vocabulaire concernant les dadas des jeunes et l'art lyrique, réviser l'emploi du Conditionnel Présent et du Futur Simple, perfectionner les compétences de compréhension et d'expression orale et écrite
Niveaux: intermédiaire et avancé

Matériel: photocopies des textes, matériaux audiovisuels

La musique d'opéra est perçue comme étant un peu "dépassée" pour les jeunes. Beaucoup d'entre eux disent ne pas aimer l'opéra sans l'avoir jamais découvert. Cependant, ils ont droit d'y être initiés et d'apprendre à le savourer. En France, la pratique de sensibiliser les jeunes à l'opéra, de leur faire découvrir ce qui se cache derrière cet art se développe depuis des années. L'expérience française prouve avec évidence que pour les jeunes, la découverte de l'art lyrique et des artistes qui le défendent avec tant de conviction devient une vraie source d'enchantement et d'enrichissement. Les matériaux présentés ci-dessous et destinés à être utilisés en classe de français avec les jeunes Ukrainiens – écoliers ou étudiants – pourraient non seulement leur permettre d'élargir leurs connaissances de vocabulaire et de grammaire, mais aussi servir de point de départ pour leur faire découvrir et aimer l'opéra, y semer une première graine. Ces matériaux donneraient également des idées aux professeurs de français qui, tout en les utilisant pour accomplir leurs tâches didactiques, s'assureront que l'opéra a un grand potentiel éducatif et pédagogique.

I. La préambule. Lisez le texte et dites si ce "portrait" de l'opéra correspond à celui que vous vous êtes fait.

Qu'est-ce qu'un opéra ?

Un opéra, c'est du théâtre et de la musique, de la danse et du chant, du drame et de la comédie, des arts plastiques et visuels. C'est un travail sur la mélodie, l'harmonie, les couleurs de l'orchestre et des voix, la création et l'interprétation des personnages et des situations, les décors, les costumes, les lumières... C'est un art total qui fait appel à toutes les palettes créatives. Le pratiquer réclame une connaissance profonde de la musique, un travail exigeant d'équipe, tous unis pour offrir, dans un spectacle de grande qualité, un moment intense et riche d'émotions. Y assister requiert un regard attentif, une oreille ouverte et procure le plaisir de se laisser entraîner et de participer à un spectacle complet.

L'opéra est aussi une entreprise qui emploie de très nombreux talents et fait travailler des métiers très divers: artistes (chant, instruments, direction d'orchestre, mise en scène) et techniciens, régie, son, lumière, mais aussi gestionnaires, producteurs, diffuseurs...

L'opéra a été longtemps considéré comme un spectacle réservé à une élite sociale ayant une culture musicale classique et pouvant s'offrir des places chères. Aujourd'hui, la situation a changé. L'opéra n'est pas un art rébarbatif et moyenâgeux. Il suffit de connaître les multiples tubes dont il est la source ou de jeter un œil sur la vente croissante des DVD d'art lyrique pour se laisser convaincre de son regain d'intérêt. Les émissions de télévision, les clips de publicités ou des musiques de film reprenant des airs d'opéra ont fait connaître le répertoire lyrique au grand public et lui ont donné l'envie d'aller à l'opéra. Selon le sondage "Les Français et la musique classique" réalisé en 2001, 15% des jeunes moins de 35 ans et 25% des plus de 35 ans auraient envie de voir un opéra de préférence, ce qui constitue un taux assez élevé. L'opéra – comme le cinéma – a ses stars, adulées (ou critiquées!) par leur public aux quatre coins du monde.

II. Aimez-vous l'opéra? Y allez-vous souvent? Quel est le dernier opéra que vous avez vu? Lisez les affirmations suivantes et dites si vous êtes d'accord:

1. L'opéra, c'est de la grande musique, c'est une musique difficile.
2. L'opéra, ce n'est pas pour vous.
3. L'opéra, c'est compliqué.
4. L'opéra, c'est ennuyeux.



Maintenant, lisez les “vraies” réponses et réfléchissez-y.

1. “Il n’y a pas la grande et la petite musique. Il y a la bonne et la mauvaise”, disait Weber, un compositeur de “grande” musique. Mozart a composé “La Flûte enchantée” pour un théâtre de foire destiné à tous les publics et a créé un opéra pour enfants.
2. Pourtant, vous chantez de l’opéra en fredonnant les musiques de certaines publicités.
3. C’est un spectacle vivant, comme le théâtre, la musique, le concert ou la comédie musicale. Est-ce donc compliqué?
4. Pourquoi la pub utiliserait-elle la musique d’opéra pour vendre ses produits si elle était compliquée et rasante? Vous la chantez donc, cette musique difficile, compliquée, ennuyeuse, qui n’est pas pour vous! Et vous la chantez facilement! Il vous suffit d’entendre à la télé quelques notes du chœur des courtisans de Verdi pour le reprendre et le fredonner en vous promenant sans vous rendre compte que vous chantez un air d’opéra. Cette musique n’est ni difficile puisque vous la chantez, ni ennuyeuse puisque vous la chantez avec plaisir.

III. Répondez aux questions:

- a) Quels sont les dadas des jeunes que vous connaissez bien? Est-ce qu’il y en a qui adorent l’opéra?
- b) Parmi vos connaissances, y a-t-il beaucoup de jeunes qui meurent d’ennui et ne savent que faire au temps libre?
- c) Que font-ils pour tuer leur temps?
- d) A votre avis, pourquoi s’ennuient-ils?
- e) A votre avis, qui devrait organiser leur loisir?
- f) Quelles activités pourraient intéresser les jeunes?

IV. Après avoir écouté le dialogue, dites si le problème dont vous avez entendu parler est typique pour les jeunes de votre âge. Comment trouvez-vous les réflexions de Louis?

“Ah! Ces enfants...”

Louis: Si j’en avais la possibilité, je m’occuperais volontiers de ces gamins. Ils s’ennuient à mourir et ils seraient ravis d’avoir enfin quelque chose d’intéressant à faire.

Nadège: Tu crois? Qu’est-ce que tu leur ferais faire?

Louis: Si j’étais responsable du club, je crois que je monterais un spectacle. Chacun pourrait avoir un rôle, l’un serait acteur, l’autre s’occuperait des éclairages, le troisième pourrait faire de la musique ou de la danse. Je suis sûr que ça marcherait. Je les connais, ces gosses, ils ne sont pas idiots!

Nadège: Tu as raison. Si on leur donnait quelque chose d’intéressant à faire, ils le feraient. Subitement, comme par miracle, ils trouveraient l’énergie de créer quelque chose.

Louis: Si je pouvais convaincre Thomas de me confier la responsabilité du projet, je commencerais tout de suite!

Nadège: Tu pourrais lui en parler à la prochaine réunion. Finalement, il serait peut-être content de te laisser faire. Tu devrais te lancer.

Louis: C’est vrai. Et puis cela donnerait peut-être des idées aux autres...

(Grammaire en dialogues. Niveau intermédiaire)

Répondez aux questions:

1. De qui Louis voudrait-il s’occuper?
2. Pourquoi voudrait-il s’occuper d’eux?
3. Selon lui, quel est leur problème?

4. Qu'est-ce qu'il leur proposerait de faire?
5. Que ces gamins pourraient-ils faire pour ce spectacle?
6. Comment Louis trouve-t-il ces gosses?
7. A quelle condition trouveraient-ils l'énergie de créer quelque chose?
8. De qui dépend le projet de Louis?
9. Quand Louis pourrait-il commencer?
10. Que Louis pourrait-il faire pour réaliser son projet?
11. Thomas pourrait-il le laisser faire?
12. Quels résultats le projet de Louis pourrait-il avoir?

V. Deux documents à lire: "Dix mois d'École et d'Opéra"

Doc. 1

Depuis la saison 1991-1992, l'Opéra National de Paris développe un programme pédagogique intitulé "Dix mois d'École et d'Opéra", en partenariat avec l'Éducation Nationale. "Dix mois d'École et d'Opéra" s'adresse en priorité aux jeunes scolarisés issus de milieux défavorisés qui ont difficilement accès à la culture. Les partenaires de la Culture et de l'Éducation qui contribuent à ce programme sont animés d'une volonté commune: réduire les inégalités des chances, favoriser l'intégration et permettre à chaque jeune en situation d'exclusion de connaître le patrimoine artistique et culturel de la France.

Chaque saison, le programme "Dix mois d'École et d'Opéra" rassemble 30 classes, de 4 à 20 ans, issus d'écoles maternelles, élémentaires, de collèges, de lycées professionnels et techniques.

L'objectif principal est de les initier au monde culturel et artistique, d'éveiller en eux un nouveau regard sur la culture et d'éveiller leur créativité. Investis dans ce projet, les élèves manifestent de la curiosité, développent leurs capacités de communication et d'expression, ainsi que l'esprit d'équipe.

Ce projet pédagogique prévoit différentes visites du Palais Garnier et de l'Opéra Bastille, rencontres avec les personnels de l'Opéra (administratif, technique et artistique), spectacles vus dans l'un des deux théâtres et travaux effectués dans les lieux de culture et en classe. Ainsi, chaque classe effectue chaque année de nombreuses visites-rencontres et assiste à des répétitions pré-générales, générales ou des représentations publiques de ballet et d'opéra. La présentation finale du projet réalisé par la classe peut prendre des formes très diverses (dessins, exposition, film, journal, représentation etc.). 3 classes donnent un spectacle sur la scène de l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

(Le Point)

Répondez aux questions:

- a) Quels écoliers participent au programme "Dix mois d'école et d'opéra"? Pourquoi?
- b) Quel est l'objectif principal de ce programme?
- c) Comment ce programme contribue-t-il au développement des écoliers?
- d) Quelles activités ce programme comprend-il?

Doc. 2

Ils n'avaient jamais vu l'Opéra, ne s'étaient jamais frottés au répertoire lyrique, n'avaient jamais découvert la scène, ses coulisses, son parfum... Mais pour eux, l'Opéra de Paris a déroulé le tapis rouge. Et ce soir, les enfants du collège Jean-Lurçat de Ris-Orangis quitteront leurs quartiers pour la scène de l'Opéra Bastille, revêtus de leurs costumes flamboyants, leurs plumes, leurs bottes de Barbe-Bleue... Les 25 élèves de 5^e joueront 3 représentations ce week-end de "la Toile enchantée", une sorte de conte fantastique, dans l'amphithéâtre. L'aventure de ces petits veinards s'inscrit dans le partenariat "Dix Mois d'École et d'Opéra", avec l'Opéra et l'Éducation Nationale. Des bambins de l'école maternelle Charles-Baudelaire à Paris et de l'école élémentaire Joliot-Curie de La Courneuve se sont joints à eux. "On voulait ouvrir les élèves au monde de l'art", résume Nicolas Morvan, professeur de français au collège de Ris. "Un dévouement plein de passion et d'intelligence", résume sa supérieure. Pendant deux ans, le mardi, les enfants ont découvert l'univers des Opéras Garnier et Bastille et ses composants, rencontré les machinistes, les menuisiers, les serruriers, les violonistes, les maquilleuses, les sculpteurs... Ils ont aussi répété le chant, ils ont usé leurs pantalons sur les fauteuils de velours rouge de Garnier. Ils ont vu 5 opéras dont "le Barbier de Séville" de Rossini. Et ils ont mené un travail régulier autour de... l'opéra. "Moi, l'opéra, ce n'est pas ma tasse de thé, avouait, joyeux, Matouk, 14 ans, lors de la dernière répétition. Mon kif, c'est le rap, mais je suis content. Cela nous a ouvert d'autres horizons. C'est grand! C'est un étonnement. Et j'ai le trac pour le spectacle". Nicolas Morvan est, lui, sur un petit nuage: "On est fiers et contents d'y avoir participé. C'est une aventure extraordinaire, une grande chance. Aucun de nos enfants n'avait jamais mis les pieds à l'opéra. Ce projet les a unis, tout comme l'équipe enseignante et les parents". Les familles ont également été associées au grand voyage lyrique et invitées à Garnier. "Ça a aussi changé leurs comportements et amélioré la discipline, même pour les élèves les plus turbulents", explique le chef d'établissement.

(La Libération)

Répondez aux questions:

- a) Les écoliers qui participent au programme ont-ils l'habitude d'aller à l'opéra?
- b) Comment peut-on caractériser leur expérience?
- c) Comment leur découverte de l'opéra a-t-elle été organisée?
- d) Quel est le résultat de la participation des enfants au programme?
- e) Qu'est-ce qui caractérise les professeurs qui s'occupent des enfants pour réaliser le programme?

VI. Dites autrement en utilisant les mots entre les parenthèses:

1. L'Opéra National de Paris développe un programme

- pédagogique en partenariat avec l'Education Nationale.
– (*partenaires*)
2. “*Dix mois d'Ecole et d'Opéra*” s'adresse aux jeunes scolarisés des milieux défavorisés qui ont difficilement accès à la culture. – (*s'occuper de, ecoliers, pauvres, se frotter à*)
 3. Les partenaires de la Culture et de l'Education qui contribuent à ce programme sont animés d'une volonté commune. – (*participer, objectif*)
 4. L'objectif principal du programme est d'initier les enfants au monde culturel et artistique. – (*être destiné à*)
 5. Ce projet pédagogique prévoit différentes visites du Palais Garnier et de l'Opéra Bastille, rencontres avec les personnels de l'Opéra (administratif, technique et artistique), spectacles vus dans l'un des deux théâtres et travaux effectués dans les lieux de culture et en classe. – (*selon le programme*)
 6. La présentation finale du projet réalisé par la classe peut prendre des formes très diverses (dessins, exposition, film, journal, représentation etc.). – (*sous la forme de*)
 7. Ils n'avaient jamais vu l'Opéra, ne s'étaient jamais frottés au répertoire lyrique, n'avaient jamais découvert la scène, ses coulisses, son parfum. – (*aller à l'Opéra, écouter le chant*)
 8. Pour eux, l'Opéra de Paris a déroulé le tapis rouge. – (*ouvrir ses portes*)
 9. L'aventure de ces petits veinards s'inscrit dans le partenariat “*Dix Mois d'Ecole et d'Opéra*”, avec l'Opéra et l'Education nationale. – (*devenir possible grâce à*)
 10. Des bambins de l'école maternelle Charles-Baudelaire à Paris se sont joints à eux. (*rejoindre qn*)
 11. Ils ont usé leurs pantalons sur les fauteuils de velours rouge de Garnier. – (*passer beaucoup de temps dans la salle de spectacles*)
 12. “Moi, l'opéra, ce n'est pas ma tasse de thé, avouait Matouk, 14 ans, lors de la dernière répétition. Mon kif, c'est le rap, mais je suis content. Et j'ai le trac pour le spectacle”. – (*intéresser, occupation préférée, avoir peur*)
 13. Aucun de nos enfants n'avait jamais mis les pieds à l'opéra. – (*entrer à l'Opéra*)

VII. Achevez les phrases: Si je participais au programme “Dix mois d'Ecole et d'Opéra”, je...

avoir accès à la culture
connaître le patrimoine artistique et culturel de la France
être initié au monde culturel et artistique
développer ses capacités de communication et d'expression
visiter le Palais Garnier et l'Opéra Bastille
rencontrer les personnels de l'Opéra (administratif, technique et artistique)
voir des spectacles dans l'un des deux théâtres
assister à des répétitions et à des représentations

publiques de ballet et d'opéra
donner un spectacle sur la scène de l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille
se frotter au répertoire lyrique
découvrir la scène, ses coulisses
dérouler le tapis rouge
quitter son quartier pour la scène de l'Opéra Bastille
découvrir l'univers des Opéras Garnier et Bastille et ses composants
rencontrer les machinistes, les menuisiers, les serruriers, les violonistes, les maquilleuses, les sculpteurs
répéter le chant
user ses pantalons sur les fauteuils de velours rouge de Garnier
découvrir d'autres horizons
être fier et content d'y avoir participé
faire un grand voyage lyrique à Garnier

VIII. Transformez selon le modèle:

Modèle: Si j'en avais la possibilité, je m'occuperais volontiers de ces gamins. – Si j'en ai la possibilité, je **m'occuperai** volontiers de ces gamins.

- a) Si j'étais responsable du club, je monterais un spectacle. –
- b) Si nous montions un spectacle, chacun pourrait avoir un rôle, l'un serait acteur, l'autre s'occuperait des éclairages, le troisième pourrait faire de la musique ou de la danse.
- c) Si on leur donnait quelque chose d'intéressant à faire, ils le feraient.
- d) Si on leur donnait quelque chose d'intéressant à faire, ils trouveraient l'énergie de créer quelque chose.
- e) Si je pouvais convaincre Thomas de me confier la responsabilité du projet, je commencerais tout de suite!
- f) Si tu pouvais lui en parler à la prochaine réunion, il serait content de te laisser faire.
- g) Si tu te lançais, cela donnerait des idées aux autres.

IX. Traduisez:

У статті, яку я прочитав(ла), йдеться про педагогічну програму “Десять місяців школи й опери”, адресовану дітям з неблагополучних верств суспільства. Ця програма стала можливою завдяки партнерству Національної Опери Парижа і Міністерства освіти Франції. Програма має благодійну мету: вона дозволяє дітям, що знаходяться у становищі ізгоїв, залучитися до культури, відкрити для себе світ мистецтва, розвинути здібності до спілкування та самовираження. Діти, які беруть участь у програмі, ніколи раніше не бували у Паризькій Опері, вони ніколи взагалі не переступали порога театру, вони не знайомі з мистецтвом співу, і опера ніколи не була їхнім захопленням. Очевидно, що у вільний від навчання час вони помирають від нудьги, тому що їм нічим зайнятися. Програма “Десять

місяців школи й опери” дає дітям можливість зробити щось цікаве, пробуджує в дітях допитливість, творчість, командний дух, почуття відповідальності та новий погляд на культуру. Паризька Опера розгортає для них червону килимову доріжку, дозволяючи їм зустрітися з адміністративним, технічним і творчим персоналом двох театрів (Опери Гарньє і Опери Бастій), відвідати репетиції і спектаклі, поставити власний спектакль на сцені амфітеатру в Опері Бастій. Усе це відкриває дітям нові обрії та світи, і вони щасливі познайомитися з працівниками сцени, слюсарями, теслярами, скульпторами, декораторами, гримерами, менеджерами, музикантами й артистами. Діти проводять багато часу в театрі і регулярно працюють над темами, пов’язаними з оперним мистецтвом, у школі. Підсумок їхнього проекту передбачає не лише спектакль, де кожен виконує свою роль, займається освітленням або відповідає за музику і танці, але й також організацію виставки малюнків, створення відео, газет, презентацій. Діти у дивовижний спосіб починають виявляти ініціативу, знаходять у собі енергію реалізовувати захоплюючі ідеї. Зрештою, вони доводять усім і самим собі, що вони не ідіоти, що вони здатні до творчості. Це змінює поведінку навіть найнеспокійніших дітей і покращує дисципліну. Програма об’єднує викладачів, дітей і батьків; це надзвичайна пригода і велика удача для всіх учасників проекту, які можуть пишатися своїми результатами.

X. Trouvez sur Youtube l’interview avec Danielle Fouache, responsable du programme “Dix mois d’école et d’opéra” (<http://youtu.be/vVIV1bS7NAw>). **Faites la transcription de ce qu’elle a dit.**

(Transcription: “*Le soleil du projet “Dix mois d’école et d’opéra”, la dame si gentille et ambitieuse pour nous, la dame aux cheveux rouges, la femme jeune et souriante qui nous a accueillis avec plaisir dans son monde. Mon nom est Danielle Fouache, je suis responsable d’un programme à l’Opéra National de Paris qui s’appelle “Dix mois d’école et d’opéra”. C’est un programme qui avait pris naissance en 1991 à l’initiative de l’Opéra de Paris en partenariat avec l’Education Nationale et principalement les trois Académies: Paris, Versailles, Créteil. L’objectif de ce programme est très simple: en fait, c’est de réduire les inégalités des chances. Et je me suis dit: “Ah, ça va être un défi formidable de rassembler dans le lieu dit le plus élitiste de France les élèves qui en sont les plus éloignés!” Donc, c’est aussi un des objectifs de “Dix mois d’école et d’opéra”: c’est de les inciter à sortir et d’aller vers ce qu’ils croient interdit pour eux. Je pense que c’est le premier pas vers la vie, vers ce qu’il y a de très fort dans la vie, c’est-à-dire, ce désir d’aller vers l’autre. Les jeunes ne savent pas ce qu’ils possèdent en eux, ils ne savent pas qu’ils sont porteurs de beauté. C’est l’image qu’ils ont d’eux-mêmes qui se transforme d’un seul coup. Le fondement, ce qui est le nerf*

de l’intrigue, enfin, ce qui fait fonctionner ce programme, ce sont les profs. C’est important, surtout en période de crise: ces jeunes ne s’en sortiront que grâce à l’école, que par l’école. Et la culture, naturellement. Pour ça, ce partenariat, c’est merveilleux parce qu’on défend les mêmes valeurs: les valeurs de respect, respect de l’autre, les valeurs d’égalité. Et puis, vous savez, ça se résume en trois mots: liberté, égalité, fraternité. Réfléchissons sur le sens de ces trois mots, même s’ils sont utopiques! C’est fondamental”.)

XI. Répondez aux questions:

- Comment trouvez-vous le programme “Dix mois d’école et d’opéra”?
- Pourrait-on organiser quelque chose de pareil dans la ville où vous habitez?
- A votre avis, les petites villes ne sont-elles pas en situation défavorable en ce qui concerne le développement des programmes éducatifs?
- Quel est votre dada? Votre dada pourrait-il passionner les jeunes de votre entourage?
- Voudriez-vous être responsable d’un club de loisirs et travailler avec les jeunes?
- Que feriez-vous afin que le loisir des enfants de ce club soit actif et fructueux? Présentez l’idée et les étapes de la réalisation de votre projet.

XII. Pour en savoir plus. Pourquoi les jeunes boudent-ils l’opéra?

“Les Inrockuptibles”, 7 novembre 2012. Patrick Watson, songwriter canadien qui est au sommet de la hype, présente sa playlist culturelle idéale. Disque préféré? “La Mer” de Claude Debussy car ça a “changé la façon dont il écoute la musique”. Alors si les artistes les plus populaires chérissent la musique classique et avouent y puiser une partie de leur influence, pourquoi les jeunes ne répondent-ils pas à l’appel de la Callas ou de Pavarotti? D’où vient ce désamour criant de cette génération pour l’opéra?

“C’est une question d’éducation, pense David Camus, secrétaire général de l’Opéra-Théâtre de Saint-Étienne. Pour avoir une culture personnelle, il faut avoir entendu parler de certaines pratiques. D’où le rôle primordial de la famille et de l’école. Aimer l’opéra est en grande partie affaire d’éducation. Eduquer, c’est apprendre à aimer. Eduquer, c’est outiller pour mieux décoder et décoder signifie apprécier. C’est en partie notre responsabilité et notre devoir: montrer aux jeunes le chemin de l’appréciation, lequel passe par le savoir écouter et entendre, dans tous les sens du mot”. Il y a aussi une question de rythme. Les plus jeunes ont pris l’habitude d’écouter des musiques aux formats courts (pas plus de quatre minutes), loin des standards lyriques. “L’opéra ne se présente pas dans un format commercial, confirme le secrétaire général. Notre société est construite sur une notion de rapidité et d’efficacité. Et en ce sens, l’opéra n’est pas efficace”. Certains pointent le fait que la musique

classique est barbante, d'autres plus diplomatiques, que c'est un genre musical qui ne leur parle pas. "Le plus dur, c'est de faire franchir la porte aux personnes qui n'en ont pas l'habitude", avoue le secrétaire général.

Paul, 24 ans, a fait ses études d'architecture à Saint-Etienne. Lui, a franchi le seuil de l'Opéra-Théâtre à plusieurs reprises et se désole de n'y voir que peu de ses camarades. "Quand la musique classique accompagne un film, les gens trouvent ça génial, mais ils n'ont pas la curiosité d'aller chercher plus loin. Dès que cette musique est présentée dans une salle, ils trouvent cela chiant et poussiéreux".

L'opéra passe aussi pour être quelque chose d'élitiste et surtout de cher. "Les places achetées à la dernière minute coûtent pourtant moins cher qu'une place de cinéma", s'étonne David Camus. Pas besoin de casser sa tirelire pour aller voir un spectacle puisque les premières places sont accessibles à partir de 5 euros. A grand coup de campagnes de publicité, d'offres d'accompagnement et de réductions, les opéras de la région tentent de mettre en lumière cet univers très riche. Est-ce un combat vain, à la Don Quichotte ? Les dirigeants sont persuadés du contraire. "Il y a quand même des raisons d'être optimiste car l'opéra peut bien être un sujet de passion", conclue David Camus.

(Le Dimanche)

Trouvez les correspondances dans le texte:

- Patrick Watson est un Canadien qui compose des chansons.
- Il parle de ses préférences culturelles.
- Grâce au disque "La mer" de Debussy, il a commencé à percevoir la musique sous un autre jour.
- Les stars adorent la musique classique.
- Les jeunes sont sourds à l'art des chanteurs d'opéra.
- Pourquoi les jeunes détestent-ils l'art lyrique?
- Ce sont les parents et les professeurs qui apprennent aux jeunes à aimer l'opéra.
- Pour apprécier la musique classique, il faut être en mesure de l'écouter et de l'entendre.
- La longueur des airs d'opéra ne correspond pas aux habitudes des jeunes.
- L'opéra est loin des standards commerciaux.
- Il y en a qui disent s'ennuyer en écoutant la musique classique.
- Il est extrêmement difficile de faire aimer la musique classique à ceux qui ne l'écourent jamais.
- La même musique classique entendue à un concert peut être accueillie par les jeunes avec plus d'enthousiasme lorsqu'elle est utilisée dans un film.
- L'opéra a la réputation d'un art coûteux qui ne s'adresse pas à tous.
- Il ne faut pas être très riche pour se permettre d'aller à l'opéra.
- Les opéras font beaucoup pour se faire connaître.
- Les efforts des opéras ne sont pas inutiles.

XIII. Un peu d'opéra à la française. Trouvez sur Youtube l'air d'opéra "Enfin, il est en ma puissance" interprété par Stéphanie d'Oustrac (<http://youtu.be/YPSiWmUU4gM>) et Isabelle Cals (<http://youtu.be/2XpG2FetywE>). Décrivez ce que vous avez vu et entendu (costumes, décorations, jeu et voix des cantatrices). Comparez ces deux interprétations. Laquelle avez-vous aimée le plus? Pourquoi? Si vous étiez metteur en scène, quelle serait votre réalisation artistique de ce fragment de l'opéra?

"Armide" est la dernière tragédie en musique (en cinq actes et un prologue) de Jean-Baptiste Lully (compositeur de la Cour de Louis XIV). Elle est composée en 1686 et est souvent considérée comme un chef-d'œuvre de la musique baroque française. Après "Armide", un an plus tard, Lully décède de la gangrène.

Le sujet de la tragédie narre l'amour malheureux de la magicienne Armide pour le chevalier Renaud. Le monologue d'Armide "Enfin, il est en ma puissance" est, au XVIII^e siècle, l'une des pages les plus célèbres de la musique française. Considéré comme "le modèle le plus parfait du vrai récitatif français", il est critiqué, dans sa *Lettre sur la musique française*, par Jean-Jacques Rousseau, fervent défenseur du goût italien.

"Enfin, il est en ma puissance"

Enfin, il est en ma puissance,
Ce fatal ennemi, ce superbe vainqueur.
Le charme du sommeil le livre à ma vengeance.
Je vais percer son invincible cœur.
Par lui, tous mes captifs sont sortis d'esclavage,
Qu'il éprouve toute ma rage!
(Armide va pour frapper Renaud, mais ne peut s'y résoudre.)
Quel trouble me saisit, qui me fait hésiter?
Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire?
Frappons! Ciel! Qui peut m'arrêter?
Achevons... Je frémis! Vengeons-nous... Je soupire!
Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui?
Ma colère s'éteint quand j'approche de lui.
Plus je le vois, plus ma colère est vaine.
Mon bras tremblant se refuse à ma haine.
Ah! Quelle cruauté de lui ravir le jour!
A ce jeune héros tout cède sur la terre.
Qui croirait qu'il fût né seulement pour la guerre!
Il semble être fait pour l'amour.
Ne puis-je me venger à moins qu'il ne périsse?
Hé! ne suffit-il pas que l'amour le punisse?
Puisqu'il n'a pu trouver mes yeux assez charmants,
Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,
Que, s'il se peut, je le haïsse.
Venez, seconde mes desirs,
Démons, transformez-vous en d'aimables zéphyrs.
Je cède à ce vainqueur, la pitié me surmonte;
Cachez ma faiblesse et ma honte
Dans les plus reculés déserts:
Volez, conduisez-nous au bout de l'univers!

Опримано 20.11.13